

Articles de presse – ensemble Vibrations

Table des matières

Quand Julie Rens se mue en Julie Rains – Magazine Mad (Le Soir), 11 septembre 2024, par Jean-Claude Vantroyen.....	2
Coup de cœur – Traversière Magazine n°149, 2 ^e trimestre 2024, par Lucie Humbert	4
Émission <i>La touche baroque</i> du 13/06/2023 sur Musiq3, présentée par Michel Keustermans	5
Telemann et les flûtes : en Sonates et Fantaisies, deux nouvelles parutions (12 mai 2023) – par Christophe Steyne	6
Émission <i>Chambre avec vue</i> du 03/04/2023 sur Musiq'3, présentée par Camille De Rijck.....	7
Ensemble Vibrations - 12 Fantasias For Flute / Georg Philipp Telemann – Larsenmag – par Stéphane Renard.....	8
Ensemble Vibrations – Strange Meeting – par Laurent Graulus.....	9
VIBRATIONS – Strange Meeting – Music in Belgium	11
Vibrations – Strange Meeting – par Klaas Coulebier	12

Quand Julie Rens se mue en Julie Rains – Magazine Mad (Le Soir), 11 septembre 2024, par Jean-Claude Vantroyen

24 **MUSIQUES** JAZZ

Quand Julie Rens se mue en Julie Rains

La chanteuse de Juicy a reçu carte blanche au Marni Jazz Festival. L'occasion de trouver sa singularité et de tenter une formule en quartet augmenté de sept flûtes.

ENTRETIEN

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

A 32 ans, Julie Rens n'est plus une inconnue de la scène musicale belge. Elle a chanté dans Oyster Node avec Dorian Dumont, elle a accompagné Akro dans *Bruzelles plurielle*, elle a participé aux voix d'Aishinka, elle a créé le duo Juicy avec Sasha Vovk, elle a remplacé Veronika Harcsa dans Next.Ape pendant le congé de maternité de la chanteuse hongroise. Et comme sa pote Sasha Vovk est elle aussi devenue maman et que le duo Juicy était en congé de maternité, elle lance son propre projet, sous le nom de Julie Rains. Qu'elle va inaugurer au Marni Jazz Festival.

Julie Rains ? « Je ne savais pas quoi choisir comme nom de projet. Je me disais que ça pourrait juste être mon nom. Mais les gens le prononcent souvent « rance ». D'où le Rains. Je voulais même prendre July Rains. Mais j'en suis restée à Julie Rains. A moins que ça se modifie encore... »

Julie Rens est née dans une famille de musiciens. Son père, sa mère, sa sœur, le sont. Seul son frère y échappe. « Du coup, j'ai commencé la musique vers trois ans déjà. Plutôt dans un milieu de musique classique contemporaine. Et puis j'ai expérimenté mes propres projets, en m'éloignant du classique, j'ai étudié le jazz au conservatoire, chez David Linx. » Et puis une abondance de projets, dans tous ces groupes.

Comment dénicher son identité musicale quand on a l'expérience de tous ces



genres, de la pop, de l'électropop, du r'n'b, du jazz, de musiques traditionnelles, de voix bulgares ?

Mon identité musicale justement, c'est d'avoir été influencée par beaucoup de choses différentes et de vouloir décloisonner les styles. Quelque chose me dérange dans cette obligation de donner un descriptif très simple et très filtré d'un projet. Comme si on devait dire voilà : c'est de la pop, c'est du rock, c'est du jazz. C'est super compartimenté. Quand j'écris, en fait, c'est un mélange de beaucoup de choses. Ce qui me permet justement de pouvoir chanter un répertoire de musique traditionnelle bulgare ou de remplacer Veronika dans Next.Ape. »

Vous avez réussi à être Julie Rens dans Next.Ape ?

Il ne fallait pas essayer d'être Veronika Harcsa. C'est pour ça qu'Antoine Pierre, son leader, est venu me chercher. Il sait que j'ai mon identité vocale et que je n'allais pas essayer de chanter comme Veronika : on a des voix et des tessitures très différentes. C'étaient les chansons de Next.Ape, mais on m'a dit que c'était complètement différent avec moi, et ça c'est agréable. C'est passionnant, quand

on écrit de la musique, de la jouer dans une certaine formation et de complètement la réinventer dans une autre.

Vous composez vos chansons, vous écrivez vos paroles ?

Oui. Je produis directement à l'ordinateur. Souvent ça vient d'un riff et je rajoute des éléments rythmiques et des sons. Ces derniers mois, j'ai écrit tous les jours, sans me mettre de restriction de style. Pour trouver ce qui sort de moi après tant d'années de collaborations, où il y avait une identité de groupe à tenir, ce qui fait qu'on explore moins des choses différentes. Du coup, il y a des jours où j'écrivais de la techno, le lendemain un truc un peu perché contemporain. Le lendemain un morceau punk. Je ne voulais me mettre aucune contrainte. Le but est de tenter des choses. Au Marni, on sera onze sur scène, un quartet plus sept flûtes.

Sept flûtes ?

Dans la musique que j'écris, il y a beaucoup de jeux de synthés modulaires et des sons très graves. Et j'avais envie d'un contraste. Ma mère est flûtiste, elle a un groupe à sept flûtes, Vibration, c'était pratique.



Julie Rens : « Pour ce projet, j'ai pu expérimenter l'écriture quotidienne sur plusieurs mois. » © LINA WELANT.

Je connais peu d'autres septettes de flûtes.

Heureusement, sinon le groupe de ma mère n'aurait pas de travail. C'est vrai que c'est assez particulier, mais ils jouent un répertoire hyper large, c'est cool. J'adore la flûte, je sais que c'est un instrument un peu clivant, qu'il y a des gens que ça crispe.

Ça va être pop ? Comme dans Juicy ?

Il y a sans doute quelque chose qui y ressemble dans l'écriture, puisque je composais aussi pour Juicy. Mais c'est quand même différent, moins pop justement, moins la structure chanson. Dans Juicy, on joue toutes les deux, on chante toutes les deux. Je voulais me concentrer ici sur la voix. Et en fait, finalement, ce n'est pas du tout ce que j'ai fait : la voix est davantage utilisée comme un synthé. Au niveau des textes, j'écris en français, enfin en yaourt, je répète des phrases. Et il y a toujours ce moment où il faut fixer le texte, et j'ai gardé beaucoup de phrases répétitives qui permettent, je trouve, à la personne qui écoute d'ouvrir l'interpré-

tation et le sens. Dans le futur d'ailleurs, j'aimerais bien publier des textes qui iraient avec les chansons, des textes différents et qui fourniraient juste un degré de lecture plus complète.

Cette carte blanche débouchera-t-elle sur un groupe permanent ?

J'ai écrit une douzaine de morceaux et j'ai envie de les essayer. Rowan Van Hoef, l'ingénieur du son d'Echt, de Tukan, d'autres groupes bruxellois, travaille les productions avec moi. On va bosser à deux et tenter aussi une version solo. D'ailleurs j'ai déjà fait un concert en solo à Marseille cet été. Je veux essayer plusieurs formules avec ce projet. Mais ce n'est pas si facile. Dans d'autres domaines, le théâtre ou la danse, le travail de préparation, est visible, payé. En musique, on écrit vite parce qu'on manque d'argent, dès que c'est prêt, boum, on part en tournée. On ne se questionne pas souvent. Comme ça coûte beaucoup de fric, évidemment, on a envie que ce soit efficace, il ne faut pas se perdre. Alors que je pense que parfois on gagne à se perdre un peu.

Julie Rains joue le samedi 14 à 20 h. Avec Lou Wéry aux claviers, Lennart Heyndels aux modulaires et à la basse, Olivier Penu à la batterie et l'ensemble de flûtes Vibration

Marni Jazz Festival

Marni, rue de Vergnies, Ixelles.
Du 12 au 21 septembre,
theatremarni.com

Le programme

Nicolas Fizman

Le plus demandé des bassistes belges en Europe et ailleurs. On en parle peu, mais on se l'arrache. Le Marni lui donne carte blanche. « Cette proposition m'offre la possibilité de converser avec trois musiciens dont j'admire le talent et la créativité », dit-il. Jozef Dumoulin aux claviers, Christophe Panzani aux sax et Ziv Ravitz à la batterie.

Jeudi 12, 20 h



Manou Gallo

Une bassiste aussi. Qui sort son cinquième album *Afro Bass Fusion* et nous fait voyager à travers l'Afrique entre l'afrobeat nigérian, la rumba zaïroise, le Makossa camerounais et la salsa africaine. Avec des pointures comme Angelo Moustapha à la batterie et Joel Rabesolo à la guitare.

Vendredi 13, 20 h

Casimir Liberski ReTrio

Avec Janos Bruneel à la contrebasse et Diogo Alexandre à la batterie, le pianiste revisite la musique des vidéo games sauce jazz, même jazz à la Ornette Coleman. Touche-à-tout insatiable, héritier boulimique de ses « dieux » du jazz et d'ailleurs, Casimir Liberski est aussi un bidouilleur obsessionnel de synthétiseurs analogiques vintage. « Une vie ne pourra suffire à désaltérer ma soif de musique », dit-il (en souriant).

Jeudi 19, 20 h

Louise van den Heuvel

Tiens, encore une bassiste. Qui adore explorer les possibilités sonores. D'où l'instrumentation originale de son groupe et de son nouveau projet *Echoes of rain* : une flûte (Lucia Pires), un violoncelle (Adèle Viret), une guitare électrique (Benjamin Sauzereau), une batterie et des synthés (Victor Khaddaj).

Vendredi 20, 20 h



The Gallands

Elvin aux claviers, son père Stéphane à la batterie. Et le groove en invité spécial. Il y aura des guests. Et une jam à la fin du concert. J.-C. V.

Samedi 21, 20 h

Coup de cœur – Traversière Magazine n°149, 2^e trimestre 2024, par
Lucie Humbert

DISQUE & PARTITION

COUP DE CŒUR

LES FANTASIES DE TELEMANN ARRANGÉES POUR QUATUOR DE FLûTES



L'ensemble Vibrations. De gauche à droite : Fabien Bogaert, Pascale Simon, Myriam Graulus, Eric Leleux, Lydie Thonnard, Philippe Laloy, Audrey Ribaucourt

GEORG PHILIPP TELEMANN

12 FANTASIES pour flûte seule,
arrangées pour quatuor de flûtes -
Ensemble Vibrations

Label Et'cetera records - Enregistré
en février 2022 - Livret en anglais et
français

On ne présente plus les *12 Fantaisies* que Telemann a écrites pour la flûte traversière. Audacieuses, inventives et ciselées à l'extrême, ces véritables petits bijoux de musicalité constituent un cycle unique dans le répertoire flûtistique du XVIII^e siècle. Musicien hors pair et multi-instrumentiste, Telemann connaissait parfaitement les particularités de la flûte traversière en bois à une clé, et c'est dans une volonté didactique qu'il ordonne ses *12 Fantaisies* par tonalités, montant graduellement du ton de *la* mineur à celui de *sol* mineur. La liberté d'expression et de composition sous-entendue par la terminologie « Fantaisie » offre au compositeur un terrain de jeu fabuleux, dans lequel il se plaît à mêler des éléments empruntés à la musique française, au brio du style italien, ainsi qu'à la musique populaire qu'il a pu entendre en Pologne, se révélant par-là même le maître incontesté des « goûts réunis ». À la théâtralité d'une ouverture à la française peut succéder la légèreté

et la frivolité d'une gavotte ou d'une gigue, la désinvolture d'un jeu rythmique faisant penser à un *hornpipe* anglais ou encore la douce suavité d'un adagio orné à l'italienne.

Que de trésors d'inventivité et d'imagination condensés dans ce petit chef-d'œuvre, dont chaque interprète propose une vision très personnelle, qu'elle soit sur instrument d'époque ou sur la flûte moderne. Parmi la multitude d'enregistrements dédiés aux *Fantaisies* de Telemann, l'un d'entre eux mérite que l'on s'y attarde pour son audace et son originalité : il s'agit du disque de l'Ensemble Vibrations, qui propose une version aussi fabuleuse qu'inouïe des *12 Fantaisies*, arrangées pour quatuor de flûtes (3 flûtes en *ut* et une flûte alto).

À l'origine imaginée dans un contexte pédagogique dans le but de souligner la richesse structurelle et harmonique de ces pièces, ainsi que la subtile polyphonie qui s'en dégage, cette transcription a été réalisée par le flûtiste et compositeur Éric Leleux, membre de l'Ensemble Vibrations. Le seul objectif didactique est manifestement largement dépassé puisqu'à travers sa réalisation, Éric Leleux laisse entendre une parfaite compréhension de l'architecture formelle et polyphonique de chacune

de ces miniatures musicales, mais aussi une fine connaissance stylistique des compositions de l'époque baroque.

À l'écoute, quelle agréable surprise d'entendre ces fantaisies si familières comme on ne les a jamais entendues : on est à la fois en terrain connu, et l'on redécouvre cette œuvre sous un jour nouveau. C'est un peu comme si cette transcription révélait ces pièces en trois dimensions d'après le plan en deux dimensions auquel nous étions habitués. La voix de Telemann n'est aucunement dénaturée, au contraire, elle est soulignée, animée et portée par le jeu complice des interprètes qui jonglent habilement entre la ligne mélodique et le remplissage harmonique et rythmique (ingénieusement répartis entre les trois voix de flûtes en *ut*), guidés par le rôle moteur de la basse jouée à la flûte en *sol*. Avec cet enregistrement, les flûtistes belges de l'Ensemble Vibrations – dont le jeu historiquement informé tout en précision, en vivacité, et en homogénéité laisserait presque à entendre des flûtes en bois les yeux fermés – apparaissent comme de merveilleux ambassadeurs du magnifique travail d'Éric Leleux.

Entendre la basse de cette œuvre « senza basso »,

Imaginer les accords de clavecin accompagnant le traverso,

Révéler les polyphonies subtiles caractéristiques des fugues,

Dévoiler l'orchestre de Lully dans un mouvement « alla francese »,

Entrevoir les pas des danseurs sur quelques airs d'allure simple...

...Voilà de beaux défis pour les auditeurs

du XVIII^e siècle et d'aujourd'hui !

Tels étaient les objectifs que s'était fixé Éric Leleux en « réécrivant » les *12 Fantaisies* de Telemann à quatre voix. Il semblerait, pour le plus grand plaisir de nos oreilles, qu'il ait réussi ce véritable tour de force haut la main !

Émission *La touche baroque* du 13/06/2023 sur Musiq3, présentée par Michel Keustermans

L'émission de radio *La touche baroque*, de la station de radio belge Musiq'3, parle du dernier album de l'ensemble Vibrations : « 12 fantasias for solo flute, arranged for flute quartet ».

Vous pouvez écouter l'intégralité de l'émission à l'adresse suivante :

<https://audio.rtb.be/media/la-touche-baroque-la-touche-baroque-3047947>

Telemann et les flûtes : en Sonates et Fantaisies, deux nouvelles parutions (12 mai 2023) – par Christophe Steyne

Georg Philipp Telemann (1681-1767) : 12 Fantaisie per flauto solo TWV 40:2-13. Ensemble Vibrations. Fabien Bogaert, Myriam Graulus, Philippe Laloy, Eric Leleux, Audrey Ribaucourt, Pascale Simon, Lydie Thonnard, flûtes. Février 2022. Livret en anglais, français. TT 54'26. Et'Cetera KTC 1743

Après un premier CD polystylistique (Strange Meeting), l'Ensemble Vibrations constitué en 2015 gagne ici ses galons dans le répertoire baroque. Barthold Kuijken, Jean-Pierre Rampal, Jocelyn Daubigny, Patrick Gallois, François Lazarevitch... les plus grands flûtistes enregistrèrent ces douze Fantaisies que la gravure conservée à Bruxelles spécifie « per il violino, senza basso » en sa page de titre. Sans qu'on sache de façon certaine quel instrument Telemann avait en tête (lui qui en maîtrisait tant, dont trombone et contrebasse), elles conviennent toutefois aux flûtes et c'est ainsi qu'on les joue souvent.

Les pages les plus ouvragées (Fantaisie en ré majeur) voire carrément fuguées (Fantaisie en la majeur sous guise stylus phantasticus ; celle en ré mineur) s'accommodent du souffle monodique grâce à un art qui recrée l'illusion polyphonique. Pourtant, grande est la tentation de combler les interstices, de compléter les lignes, de déployer le canevas. Éric Leleux y a succombé, et propose une réécriture à quatre voix dont s'empare l'équipe de sept musiciens, non sur traverso mais traversières modernes (ut et sol). Supervisé par Ewald Demeyere et Bert dan der Wolf, le projet se traduit par une prestation aux couleurs et saveurs démultipliées, qui fait honneur à ce consort de virtuoses.

Christophe Steyne

<https://www.crescendo-magazine.be/telemann-et-les-flutes-en-sonates-et-fantaisies-deux-nouvelles-parutions/>

Émission *Chambre avec vue* du 03/04/2023 sur Musiq'3, présentée par Camille De Rijck

L'émission de radio *Chambre avec vue*, de la station de radio belge Musiq'3, présente le nouvel album de l'ensemble Vibrations : « 12 fantasias for solo flute, arranged for flute quartet ».

Vous pouvez écouter l'intégralité de l'émission à l'adresse suivante :

<https://www.ensemblevibrations.com/presse>

Ensemble Vibrations - 12 Fantasias For Flute / Georg Philipp Telemann – Larsenmag – par Stéphane Renard

Considérées comme l'un des sommets de la littérature pour flûte solo, les *12 Fantaisies* de Telemann s'offrent une nouvelle vie sous forme de quatuors pour flûtes. Cette audace, c'est au flûtiste Éric Leleux qu'on la doit. Soucieux de rendre audible pour ses élèves des sonorités insoupçonnées dans un solo, il se mit en tête d'harmoniser pour un quatuor la première *Fantaisie*. Et se prit au jeu.... Pédagogique à l'origine, l'idée s'est rapidement muée en projet musical, désormais gravé sur CD par l'Ensemble Vibrations. « *Dans un solo, explique sa fondatrice Pascale Simon, on n'entend qu'une note à la fois. La réalisation d'une interprétation à quatre flûtes, dont une alto,*

permet de percevoir plusieurs sons en même temps et de mettre en évidence toute la dimension polyphonique de la musique de Telemann. La lisibilité des thèmes, notamment dans les fugues, est ainsi amplifiée par la diversité des timbres de nos instruments. » Une démarche un rien sacrilège ? Pas sûr. Car Telemann, qui était très ouvert aux nouveautés, n'aurait sans doute pas dit non à cette version, qui a le mérite de faire vivre sa musique en la rattachant à notre époque. Et puis, que l'on ne s'y trompe pas. Si le résultat est extrêmement séduisant – ah le dolce dans la 6^e *Fantaisie* en ré mineur ! –, c'est parce que, comme le résume Pascale Simon, « *il y a eu un travail immense sur l'articulation, l'absence de vibrato, la qualité du son, la transparence, les couleurs, et cela toujours en gardant à l'esprit les affects propres à l'éloquence baroque. Si on y ajoute les difficultés liées à l'utilisation de flûtes modernes, j'avoue que je n'aurais jamais imaginé pouvoir réaliser quelque chose d'aussi beau* », reconnaît la flûtiste. Dont on partagera la conclusion : « *Que de frissons !* ».

Stéphane Renard — 24 septembre 2022

<https://www.larsenmag.be/fr/releases/1634-ensemble-vibrations-12-fantasias-for-flute-georg-philipp-telemann>



Ensemble Vibrations – Strange Meeting – par Laurent Graulus

Ce n'est pas tous les jours que la flûte traversière tient le haut de l'affiche !

Vous ne serez pas déçus aujourd'hui avec l'ensemble "**Vibrations**"

"Vibrations", c'est un septuor de flûtes traversières initié par la flûtiste **Pascale Simon**. Autour d'elle, six flûtistes d'horizons différents, certes, mais avec un désir commun: celui de partir à la découverte d'un répertoire aussi varié, que singulier et novateur.

Fondé en 2015, "Vibrations" tire son nom d'une composition de **Jean-Marie Rens** pour 10 flûtes et percussions. L'équipe actuelle est constituée de **Pascale Simon, Myriam Graulus, Philippe Laloy, Audrey Ribaucourt, Lydie Thonnard, Eric Leleux** et **Fabien Bogaert**.

Ce dimanche, ce sont trois membres de "Vibrations" qui seront nos invités: Pascale Simon, Philippe Laloy et Fabien Bogaert.

"Vibrations" publie en ce moment son 1er disque, intitulé "**Strange meeting**", chez l'excellent label liégeois "**Homerecords**"

Le répertoire de cette production est à l'image de l'ensemble "Vibrations": éclectique, intelligent, inventif et coloré.

"**Strange meeting**", -c'est donc le titre de cette production-, s'ouvre ainsi avec la composition éponyme du guitariste de jazz américain **Bill Frisell**. On voyage ensuite entre les oeuvres de deux compositeurs belges "12 petits mystères" d'**Arnould Massart**, et "Aurore" de **Jean-Luc Fafchamps**, une création, spécialement écrite pour le septuor.

On croise aussi la route de deux pièces de musique ancienne: la Fantaisie en fa# mineur de **G.F. Telemann** et la Chaconne en mi mineur de **D.Buxtehude**, dans des arrangements somptueux d'**Eric Leleux**. Les musiques traditionnelles occupent aussi une belle place avec des mélodies turques, roumaines, suédoises et brésiliennes.

On peut aussi réentendre une composition du pianiste de jazz **Steve Kuhn** (*ndlr.: pianiste de J.Coltrane en 1961*), avec la voix de **Lydie Thonnard**.

"Strange meeting", qui traverse quasiment cinq siècles de musique, se clot avec un génial arrangement de la chanson "Not like this", d'**Al Jarreau**. Un arrangement qu'on doit à la plume du compositeur belge **Jean-Marie Rens**.

Jean-Marie Rens qui est le "**huitième homme**" de "Vibrations", puisque c'est lui qui a réalisé la direction artistique de ce disque.

A la découverte de "**Strange meeting**", on est d'abord séduits par la sonorité très homogène de ce septuor.

Les sonorités sont riches, onctueuses, larges, mais aussi raffinées et sobres. La justesse est impeccable tout au long du disque et la mise en place rythmique minutieuse, met en valeur les harmonies foisonnantes qui éclosent dans cet arc-en-ciel de 11 compositions.

On salue aussi la justesse stylistique des musiciens : on pense par exemple à la manière dont le vibrato est utilisé, suivant qu'on joue Buxtehude ou Al Jarreau...

Le travail du **Directeur artistique** J-M.Rens n'est sans doute pas étranger à cette finition technique et artistique de très belle facture.

Il faut enfin saluer l'énorme travail d'arrangement pour neuf des onze compositions: Telemann, par exemple, écrit pour flûte seule, qui se voit multiplié par quatre, grâce à l'intervention subtile et efficace d'Eric Leleux, l'un des membres de "Vibrations".

L'on se réjouira, pour finir, de la présence de deux oeuvres belges: "12 petits mystères" d'**Arnould Massart** et "Aurore", une création de **Jean-Luc Fafchamps**: elles mettent subtilement en valeur les timbres infiniment variés de 7 flûtes, et 4 instruments différents: de la flûte basse au piccolo. On y découvre *-entre autres choses-* que la flûte peut aussi être un instrument à percussions.

Nous parlerons de cette belle aventure ce dimanche, avec trois des sept flûtistes de "Vibrations": **Pascale Simon, Philippe Laloy et Fabien Bogaert**.

"**Strange meeting**" de l'ensemble "Vibrations", est publié chez "Homerecords".

Réalisation et présentation : Laurent GRAULUS.

Dans le cadre de l'émission « Puisque vous avez du talent » du dimanche 21 avril 2019 à 12h00, sur Musiq'3

https://www.rtb.be/musiq3/emissions/detail_puisque-vous-avez-du-talent/tous-les-programmes/article_l-ensemble-vibrations-bomsori-kim-et-rafal-blechacz?id=10196997&programId=5956

VIBRATIONS – Strange Meeting – Music in Belgium

Nouvelle sortie discographique pour le label liégeois Home Records avec cette fois-ci, un projet axé autour de la rencontre courant 2015 de sept flûtistes venus d'horizons différents, le but étant de mixer les expériences de chacun. Voilà un projet ambitieux vu qu'il est souvent difficile d'accorder ses violons (ici ses flûtes) et de construire quelque chose d'abouti à partir d'influences et de styles parfois très éloignés les uns des autres mais, la persévérance et je suppose l'ouverture d'esprit des différents protagonistes ont pu permettre l'aboutissement d'une telle idée au départ sortant des sentiers battus ! Une alchimie musicale présentée ici dans un très beau coffret cartonné présentant de nombreuses photos des sessions d'enregistrement fait dans la Cité Ardente, une belle enveloppe qui englobe un album comportant près de 24 étapes, puisque deux des compositions se décomposent en de nombreux mouvements. Bien sûr les amateurs (les mélomanes) de l'instrument de prédilection seront les premiers intéressés par cet ambitieux projet et pour les autres, ce sera je pense une vraie découverte à faire par exemple avec la plage titulaire de l'album à écouter dès à présent :

Strange Meeting

C'est posé et lyrique forcément, chatoyant aussi puisque l'instrument est ici joué selon divers registres avec à la fois une facette classique mais aussi, une facette plus aventureuse. Flûte alto, flûte basse et piccolo jouent ici au chat et à la souris par le biais de notes parfois légères et posées parfois toniques et rapides, le tout offrant un récital multiple-couleurs qui voyage entre douce ballade champêtre et musique pouvant enrober un film ou encore une œuvre intemporelle comme Pierre et le loup. Finalement il est illusoire de continuer à vous parler sans être personnellement le plus précis pour décrire l'atmosphère ou les ambiances de cette démarche artistique atypique alors, écoutez plutôt les deux extraits qui suivent pour vous faire votre propre idée :

Aurore et Not like this

Pour faire simple saluons ce projet ambitieux, qui rend gloire comme il se doit à l'instrument véritable fil rouge du contenu musical de cet album, un opus lyrique qui pourrait en transporter certains...

Pays: BE

Home Records

Sortie: 2019/04/12

Article publié sur le site « Music in Belgium »

<https://www.musicinbelgium.net/reviews/vibrations-strange-meeting/>

Vibrations – Strange Meeting – par Klaas Coulembier

Sometimes, it's all in the title. Vibrations are the essence of music and sound, the physical reality that causes the air to reach our ears in an interesting manner. In a way, this name could apply to any ensemble, but in this case it is a well-considered choice. The reason for this is in the title of their first album: *Strange Meeting*. On this disc, seven flutists join forces in a wide range of musical universes. They come together with sometimes very different backgrounds and aesthetic preferences, but they seem to find a common ground, common vibrations.

A quick look at the playlist could easily confuse the listener. Rather unknown composers are presented alongside with baroque and contemporary composers. Did I mention that this album also includes traditional melodies and arrangements? Strange meetings indeed, one could argue, but there is something that holds the pieces together. These seven flutists are continuously looking for one very rich and mobile sound, a flexible amalgam of the vibrations their instruments are causing. There are several moments where you forget that this is a recording with all flutes. You rather get the impression of an elaborate sound machine with lots of different colours and sonorities. Rhythmic precision and impeccable intonation run through this odd collection of pieces, which are all treated with authenticity and respect. Of course, there is a difference between the sound world of Jean-Luc Fafchamps and Dietrich Buxtehude, but the ensemble seems to be flexible enough to approach both composers with the same flair and enthusiasm.

This flexibility enables the musicians to tackle very diverse styles of playing in the last few tracks of the album, ranging from invigorating folk dances to samba rhythms, and even including some sung words. *Strange meeting* is a fresh and above all surprising album, showing off the seemingly endless possibilities of an all-flute ensemble.

Klaas Coulembier